



Hunspach, village préféré des Français

Après Eguisheim et Kayserberg, Hunspach, village bas-rhinois du côté de Haguenau, a été élu cet été village préféré des Français, dans l mission éponyme de Stéphane Bern. Une fierté pour l'Alsace ! Et une nouvelle réjouissance, en forme d'espoir pour les acteurs du tourisme alsacien.



Toute l'Alsace

SEPTEMBRE
2020
CAHIER
SPÉCIAL

LE MAGAZINE DE LA COLLECTIVITÉ EUROPÉENNE D'ALSACE

Patrimoine
—
**L'Alsace,
terre de
châteaux
forts** P.6

  Lez Broz - Visit Alsace

Plaques d'immatriculation
«Acoeur»? Blason?
Drapeau? Les Alsaciens
choisiront ! / P.2

Marque Alsace
L'identité
et les valeurs
d'un territoire / P.4

Consommation
Privilégier
les circuits
courts / P.8



L'Alsace de retour

Instaurée en 1901 pour identifier chaque véhicule, la plaque d'immatriculation a évolué au fil du temps. Sa dernière version date de 2009. Depuis 2015, le marqueur « Alsace » a été remplacé par celui du « Grand Est ». Avec la Collectivité européenne d'Alsace, il sera à nouveau apposé au-dessus des numéros 67 ou 68. Ce qu'il faut savoir :



Actuellement, le seul marqueur officiel habilité à surmonter les chiffres 67 et 68 est le logo de la région Grand Est.

Le 1^{er} janvier 2021, la Collectivité européenne d'Alsace entrera en fonction. En matière de plaques d'immatriculation, elle a obtenu que le marqueur officiel habilité à surmonter les chiffres 67 et 68 soit un marqueur alsacien.

Les Alsaciens choisiront le marqueur

« Acoeur » ? Blason ? Drapeau ? Une consultation sera lancée au début de l'automne pour permettre aux Alsaciens de choisir le visuel qui sera apposé sur leur plaque.

INFO +

haut-rhin.fr / bas-rhin.fr

Qu'en est-il ailleurs ?

Certaines régions comme les Hauts-de-France ou encore les Pays de la Loire ont opté pour le logo de leur collectivité territoriale (autrement dit de leur conseil régional), le plus souvent légèrement adapté pour correspondre à la place impartie.



D'autres régions ont choisi de différencier le marqueur figurant sur les plaques d'immatriculation de leur logo. C'est le cas, par exemple de la Bretagne et de la Corse qui ont opté pour un marqueur de territoire, différencié du logo représentant l'institution Conseil régional de Bretagne ou Collectivité territoriale de Corse.



Sur ses plaques d'immatriculation, la Bretagne a fait le choix de son drapeau.

Votre nouveau magazine

La crise du Coronavirus l'a démontré, aujourd'hui plus encore qu'hier, nos concitoyens souhaitent disposer d'une information fiable et vérifiée, en ces temps où les réseaux sociaux peuvent les détourner d'une forme de vérité en faisant se côtoyer rumeurs et fausses informations.

À quelques mois de l'avènement de la Collectivité européenne d'Alsace, qui voit les Haut-Rhinois et les Bas-Rhinois unir leurs destinées, nous nous devons de répondre à cette juste aspiration en réunissant journalistes et photographes dans une seule et même rédaction et en travaillant sur un magazine commun qui rende compte de l'action publique destinée à l'ensemble des Alsaciens.

Ne soyez donc pas surpris de découvrir dans les pages qui suivent, intégrés à chacune de vos éditions respectives Haut-Rhin Magazine et Tout le Bas-Rhin, des contenus communs sous la forme d'un cahier de 16 pages : ils constituent le premier numéro de Toute l'Alsace.

Avant même l'installation officielle de la Collectivité européenne d'Alsace au 1^{er} janvier, ce nouveau magazine témoigne ainsi d'une collaboration toujours plus forte entre les équipes des deux départements, ensemble vers la Collectivité européenne d'Alsace, et qui, plus que jamais, font cause commune pour l'Alsace.

Nous ne pouvons qu'affirmer l'émotion de voir naître cette nouvelle édition qui remplacera progressivement vos magazines départemen-

taux respectifs, avec des contenus enrichis et des points de vue élargis.

À court terme, ça n'est rien moins que le premier magazine imprimé d'Alsace qui est amené à voir le jour avec un tirage d'un million d'exemplaires. Nous espérons que vous l'apprécierez comme le garant exigeant des actions menées par vos élus conseillers départementaux à destination des Alsaciennes et des Alsaciens. Et donc de l'Alsace toute entière.



Die Krise im Zusammenhang mit dem Coronavirus hat heute noch deutlicher als früher gezeigt, dass die Bürger, in einer Zeit, in der die sozialen Netzwerke die Wahrheit biegen, indem sie Gerüchte und Falschinformationen mischen, sich eine verlässliche und geprüfte Informationsquelle wünschen.

Wenige Monate vor der Entstehung der europäischen Gebietskörperschaft Elsass, bei der die Départements Haut-Rhin und Bas-Rhin zusammengelegt werden, geben wir diesem Wunsch statt und bringen Journalisten und Fotografen in einer einzigen Redaktion zusammen, in der sie gemeinsam an einem Magazin arbeiten, das über öffentliche Maßnahmen berichtet, die alle Elsässer betreffen.

Wundern Sie sich also nicht, wenn Sie auf den folgenden Seiten, innerhalb der jeweiligen Ausgaben von Haut-Rhin Magazine und Tout le Bas-Rhin, gemeinschaftliche Inhalte in Form einer 16-seitigen Beilage entdecken: Es handelt sich um die erste Ausgabe von Toute l'Alsace.

Noch vor der offiziellen Schaffung der europäischen Gebietskörperschaft Elsass am 1. Januar zeugt dieses neue Magazin von einer immer enger werdenden Zusammenarbeit zwischen den Teams der beiden Départements, hin zu einer europäischen Gebietskörperschaft Elsass und mehr denn je gemeinsam für das Elsass.

Mit großer Freude begrüßen wir das Entstehen dieser neuen Ausgabe, die nach und nach die Magazine in Ihrem Département ersetzen wird, bestückt mit noch mehr Inhalten und erweiterten Standpunkten.

In Kürze wird daraus nicht weniger als das führende gedruckte Magazin im Elsass werden, mit einer erwarteten Auflage von einer Millionen Exemplaren. Wir hoffen, Sie werden es als anspruchsvollen Garanten der Politik der von Ihnen gewählten Départementräte zu schätzen lernen, der sich an alle Elsässerinnen und Elsässer richtet. Und damit an das gesamte Elsass.



Achetez alsacien.

Achetez marque Alsace

Vous aimez l'Alsace, ses entreprises et ses produits ? La marque Alsace aussi et elle veut donner envie de consommer notre territoire.

Les pâtes alsaciennes comptent parmi les produits phares de la marque Alsace et de « Savourez l'Alsace ».

© ARIA

Depuis 2012, la marque Alsace veut refléter les forces, l'identité, les valeurs de tout un territoire. Et c'est bien parce que c'est sa vocation qu'elle se mobilise après la crise sanitaire pour aider l'économie à repartir du bon pied et retrouver une forme de souveraineté économique.

La marque Alsace est gérée par l'Adira, l'agence de développement d'Alsace co-financée notamment par les Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.

Les entreprises et les produits alsaciens ont besoin d'un coup de pouce.

C'est d'autant plus le cas que l'Alsace est connue pour son excellence, son inventivité, mais est traditionnellement trop modeste. Qui sait, par exemple, que l'unité du baril de pétrole a été inventée à Pechelbronn dans le Bas-Rhin ? L'Alsace, ce sont aussi des valeurs humaines, d'ouverture, d'intensité ou encore d'optimisme...

Bref, exactement ce que les Alsaciens demandent à ce « monde d'après » qui se dessine. Ils déclarent avoir un désir d'Alsace encore plus profond qu'avant. Et ils réclament de pouvoir consommer local.

Un porte drapeau

La marque Alsace est le porte drapeau qui véhicule ces atouts dans le but d'apporter cette valeur au territoire, à son économie et aux consommateurs alsaciens. Dans les prochains temps, la marque Alsace va contribuer à rendre plus facile l'accès aux produits de consommation locaux et à valoriser les acteurs économiques et les métiers sur le territoire. Elle va les faire mieux connaître pour mieux les apprécier.

Toutes les filières économiques travaillent main dans la main dans ce sens : l'agriculture, le tourisme, l'artisanat... Donner envie d'Alsace, c'est bien là le sens de ces efforts.

Des actions pour rebondir

La promotion des établissements de restauration voudra inviter les Alsaciens à retrouver leurs bonnes tables. Bonnes tables alimentées par les bons produits d'Alsace (voir ci-contre). La mise en œuvre de la qualité professionnelle de nos artisans voudra inciter tout un chacun à refranchir les portes de leurs ateliers...

La marque Alsace travaille aussi à la création d'une marque pour identifier et différencier les produits et services des entreprises alsaciennes. Elle peut aussi compter sur les entreprises qui ont obtenu son label Alsace Excellence. 60 d'entre elles l'ont déjà fait, en ayant été audité par un organisme indépendant sur des critères qualitatifs économiques, sociaux/sociétaux et environnementaux.

Et elle peut aussi compter sur ses fans : ils sont 2,4 millions sur Facebook et les autres réseaux sociaux. Et aussi 7 700 partenaires de la marque Alsace. Institutions (dont les deux Départements d'Alsace), entreprises, associations : elles s'affichent sous l'emblème de la marque Alsace de par leur partenariat et en véhiculent le message. Et ce n'est pas tout ! S'y ajoute le réseau des 28 000 Ambassadeurs d'Alsace, qui partagent les informations positives sur l'Alsace qui leur sont envoyées.



© ARIA

Savourez l'Alsace et ses bons produits

Gôter l'Alsace, c'est facile, à travers des marques qui font partie de la galaxie marque Alsace : « Savourez l'Alsace » et « Savourez l'Alsace Produit du Terroir ». Un produit alimentaire « Savourez l'Alsace » a été élaboré par une entreprise alsacienne, en Alsace, avec des emplois alsaciens, avec le savoir-faire d'ici. L'acheter, c'est donc bien directement soutenir l'économie locale. La marque « Savourez l'Alsace Produit du Terroir » porte bien son nom. Il garantit que les produits qui peuvent s'en revendiquer sont fabriqués presque exclusivement à partir de matières premières alsaciennes. Ce sont des produits transformés, oui, mais en circuit court ! Et les produits bruts, vendus tout juste après avoir été sortis de terre en Alsace sont bien entendu aussi éligibles. La traçabilité des produits est garantie par un organisme indépendant, avec des visites de contrôle régulières.

« Savourez l'Alsace » et « Savourez l'Alsace Produit du Terroir » : on va en entendre encore plus parler dans les prochains temps !

Près de
12 000
exploitations agricoles et
250 entreprises agro-alimentaires
en Alsace

INFO +

savourez.alsace ; et aussi une application mobile avec des économies à faire toute l'année et même des produits remboursés à 100% !

L'Alsace en portrait

Pour concevoir la marque Alsace, tout un travail de portraiture du territoire a été mené, avec la participation de plus de 23 000 Alsaciens, experts renommés ou simples citoyens passionnés d'Alsace. Intensément vivante, +++, « terre monde » : voici l'Alsace telle qu'elle est.

INFO +

marque.alsace/
le-portrait



© Pierre Pommeau

Partout dans le monde, les ambassadeurs d'Alsace véhiculent les atouts du territoire

L'Alsace a du cœur

L'un des symboles les plus emblématiques de la marque Alsace est la lettre A en forme de cœur. Elle peut s'afficher sur des logos, des façades de bâtiments, des cartes de visite, des sites internet, des tenues de travail, des véhicules...

INFO +

marque.alsace
ambassadeurs.alsace
facebook.com/alsace.region
facebook.com/Imaginalsace

Le bon goût du local made in Alsace !
La Ferme Reymann à Raedersheim propose ses propres produits
ainsi que ceux de nombreux autres producteurs locaux.

INFO +

ferme-reymann.com
8a Grand Rue à Raedersheim
03 89 62 85 15

Filières courtes De près on se comprend mieux !

Privilégier les circuits courts, c'est rendre leur dignité aux producteurs qui peuvent vendre le fruit de leur travail à un prix décent, mais aussi aux consommateurs qui peuvent ainsi à nouveau découvrir le plaisir de consommer des biens alimentaires goûteux et typés qui ressemblent à leur territoire. Longtemps cantonné à quelques cercles militants, ce modèle alternatif a de plus en plus le vent en poupe. S'ouvrir aux circuits courts, c'est en effet recréer du lien entre producteurs et consommateurs, redonner du sens à la plus essentielle des relations d'échange, celle des biens alimentaires.

La crise sanitaire est venue incroyablement doper la vente directe. Peur d'aller au supermarché, redécouverte du bonheur de manger des produits frais et de qualité, volonté d'affirmer sa solidarité avec des producteurs locaux dont beaucoup étaient en difficulté par manque de débouchés ? Toujours est-il que les Français se sont massivement tournés vers les petits producteurs. Un plébiscite de courte durée toutefois. Innombrables sont les éleveurs, maraîchers..., courtisés comme jamais auparavant au moment où la chaîne alimentaire risquait à chaque instant de se rompre, à faire le même cruel et amer constat : beaucoup de bonnes intentions n'ont malheureusement pas résistées au déconfinement. Et pourtant, à l'heure où le travail de la terre suscite de moins en moins de vocations, il nous faut être convaincu que du développement de ces modes de consommation, parce qu'ils permettent aux producteurs de mieux maîtriser leurs prix de vente et ainsi d'échapper aux crises et fluctuations du marché, dépend ni plus ni moins l'avenir de nos territoires ruraux.

TÉMOIGNAGES

« La fidélité des clients, c'est primordial ! »

Guillaume Bissler est éleveur d'agneaux, de brebis et de vache Highland à Sentheim, dans le Haut-Rhin, au pied du Ballon d'Alsace. Il nourrit ses bêtes à l'herbe et au foin produit sur son exploitation. Quant à sa viande et à ses charcuteries, il les vend sur les marchés des environs et des magasins de producteurs : on ne peut pas plus court comme circuit. Pendant la crise sanitaire du printemps, Guillaume Bissler a perdu tous ces débouchés. In extremis, il a organisé la vente directe à la ferme les samedis matin. L'objectif était d'assurer « minimum vital » pour rémunérer son salarié et payer ses charges fixes. Mais pour lui, « l'essentiel était de ne pas perdre la clientèle ! »

Entre ses clients et lui, le contrat de confiance est tacite : une viande bien nourrie (les agneaux sont élevés sous la mère) et transformée sur place par son boucher / une fidélité dans les achats qui lui permet de tenir. Sans eux, sans le bouche à oreille pour se passer le bon filon de la qualité, point de salut...

INFO +

bergerie-doller.fr
53a Grand Rue à Sentheim



Faire toutes ses courses à la ferme

A la ferme Dollinger, à Hoerdtd, « on peut faire ses achats alimentaires pour toute la semaine », explique Emmanuel Dollinger. Dans cette exploitation agricole depuis cinq générations, on pratique la vente en direct depuis 15 ans. Dans le magasin, on trouve le produit phare local, les asperges, les productions maraîchères de la ferme, mais pas seulement... « On s'est très vite rendu compte que les clients avaient des attentes plus grandes ». Alors, la ferme propose aussi les produits d'une trentaine d'autres producteurs, tous alsaciens. Lait, yaourts, fromages, foie gras, vin, épices... « Et mes collègues commercialisent aussi mes produits ». Depuis une dizaine d'années, il fournit aussi le collège de Hoerdtd, dont le cuisinier est un client à titre personnel.

« Faire venir les gens à la ferme, c'est important pour moi : nous pouvons ainsi leur montrer comment nous travaillons ».

INFO +

ferme-dollinger.fr
39 rue de la République à Hoerdtd
03 88 51 79 20



© Lucas Vuitel

Bio

1957
Naissance au Canada, grandit dans une ferme.

1977
Arrive à Strasbourg pour étudier aux Arts Déco.

2001
Commence à travailler sur la direction artistique des films « Le Seigneur des Anneaux ».

John Howe

ouvre les portes du temps

Depuis plusieurs mois, l'artiste d'origine canadienne John Howe travaille avec les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin pour valoriser les châteaux alsaciens en mariant l'histoire et l'univers du fantastique.

Comment avez-vous été amené à travailler sur les châteaux-forts alsaciens ?

JH - L'Alsace et moi, c'est une longue histoire ! Elle fait partie de mon expérience de vie. J'y ai passé quelques années comme étudiant. Et je suis revenu très régulièrement parce que j'ai des amis ici et pour travailler. J'ai d'ailleurs réalisé un documentaire sur l'artiste Leo Schnug, bien connu en

Alsace et en particulier au Haut-Koenigsbourg. Ce château est d'ailleurs le premier que j'ai vu de ma vie !

Il y a une concentration de châteaux-forts extraordinaire ici. Et il y a tellement d'énergies dans ces lieux ! De fil en aiguille, on en est venu à se dire qu'on pouvait « remettre le château au milieu du village ». On s'est aussi dit que les châteaux ont encore un

rôle aujourd'hui : d'ancrage dans l'histoire et le fantastique, pour faire rêver les gens, les distraire et les informer.

De quels univers s'inspire ce travail ?

JH - L'objectif est de marier les univers romantique, historique et fantastique dans le cadre d'un projet événementiel de réenchantement des châteaux* baptisé Les Portes du Temps. Dans nos sources d'inspiration, il y a les contes et les légendes d'Alsace, une envie de merveilleux, la mise en avant de grands thèmes universels... Mais il s'agit aussi d'écouter tous ces passionnés aux connaissances extraordinaires qui sont sur le terrain : les veilleurs de châteaux, les associations qui s'occupent des châteaux alsaciens. Ce projet est là pour eux, pour donner plus de visibilité à ce patrimoine. Tout le monde connaît les châteaux, mais peu d'Alsaciens y vont, c'est un peu comme la cabane qu'on a au fond du jardin !

Les choses se mettent en place. Le site Internet Les Portes du Temps est en cours de lancement.

Sur quels autres projets travaillez-vous en ce moment ?

JH - L'aventure du Seigneur des Anneaux continue. Je travaille sur la série qui sera diffusée sur Amazon Prime. La saison 1 est annoncée pour 2021. Je travaille aussi sur l'illustration d'un livre de J.R.R. Tolkien, l'auteur du Seigneur des Anneaux. Et puis aussi : une mini-série pour Arte, sur les origines du fantastique. J'ai encore d'autres projets, en Chine, et de création de spectacles, hors du champ de l'illustration.

*Les châteaux bas-rhinois, haut-rhinois et de la proche Allemagne sont de la partie.

INFO +

john-howe.com
À suivre : la sortie du site internet les-portes-du-temps.eu, sur lequel travaille également John Howe

L'Alsace : terre de châteaux forts

L'Alsace dispose d'une densité exceptionnelle de châteaux forts de montagne. L'une des plus fortes d'Europe. Près de 80 édifices, répartis du nord au sud du territoire, sont encore visitables aujourd'hui. Ils étaient environ 500 au Moyen Âge.

Si dès que l'on parle de châteaux alsaciens, on visualise la majestueuse silhouette du Haut-Koenigsbourg, d'autres sites ont fait l'objet d'importants aménagements de la part des collectivités, permettant notamment l'organisation d'événements culturels, d'animations ludiques et d'actions de médiation au service d'un public familial, à l'instar des châteaux du Hohlandsbourg, de Kintzheim ou encore du Fleckenstein.

Une riche offre touristique et de loisirs

En empruntant la Route des Châteaux et Cités fortifiées d'Alsace, les visiteurs pourront découvrir ces châteaux et bien d'autres lieux. Les 24 sites ponctuant cet itinéraire animé par Alsace Destination Tourisme (ADT) dépeignent une autre Alsace, médiévale et mystérieuse, avec des châteaux bien sûr, mais aussi des remparts, des églises fortifiées et des ruelles où le temps semble s'être arrêté.

Le Chemin des Châteaux forts d'Alsace, fruit d'une collaboration entre l'association des Châteaux forts d'Alsace et le Club Vosgien, s'adresse quant à lui aux amateurs de randonnées. Il a été créé à l'image de ce qui existait déjà pour les châteaux cathares ou les chemins de Compostelle. L'intégralité du parcours compte 26 étapes de 18 kilomètres

INFO +

www.alsaceterredechateaux.com



Château du Haut-Koenigsbourg

© Tristan Vuano

chacune en moyenne, et est balisé par 1 500 panneaux directionnels. Comme tous les « grands chemins », il est doté de son topo-guide.

Des bénévoles au chevet des sentinelles de pierre

Depuis de nombreuses années, et dans le cadre de la convergence de leurs politiques, les Conseils départementaux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, mènent une politique active en faveur du patrimoine. Suite à un diagnostic de l'état sanitaire des ruines des châteaux forts, qui montrait la nécessité de les sécuriser et consolider, ils ont initié une dynamique citoyenne sans précédent pour ces joyaux du patrimoine. Ainsi est né le réseau des Veilleurs de Châteaux, composé de bénévoles qui ont pour mission première de signaler toutes anomalies et dégradations sur les châteaux et leurs abords permettant ainsi aux maîtres d'ouvrages de sécuriser les sites afin que le public puisse y accéder et les visiter dans les meilleures conditions. Cette action de veille concertée

rassemble de nombreux partenaires, dont les communes (propriétaires des ruines), les associations de préservation des châteaux, l'Office National des Forêts, le Club Vosgien, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Grand Est, Archéologie Alsace...

Pour élargir le nombre de châteaux surveillés et mailler l'ensemble du territoire, il est indispensable de faire appel à davantage de bénévoles. Tout le monde peut devenir veilleur. Il suffit de se sentir concerné par la préservation de notre beau patrimoine régional et d'avoir un peu de temps libre. Aucune connaissance technique n'est requise et des temps de formation sont assurés par des professionnels. Renseignez-vous et rejoignez le réseau.

INFO +

Conseil départemental du Bas-Rhin :
Mathias Heissler - mathias.heissler@bas-rhin.fr
Conseil départemental du Haut-Rhin :
Olivier Marck - marck@haut-rhin.fr



Au nord le delta, au sud la Camargue

2 idées d'escapades. L'une dans le Bas-Rhin, le delta de la Sauer, l'autre dans le Haut-Rhin, la petite Camargue. Avec le Rhin comme fil conducteur, colonne vertébrale de la future Collectivité européenne d'Alsace et trait d'union avec nos partenaires allemands et suisses.

C'est l'un des derniers grands sites inondables de la rive alsacienne du Rhin. Un précieux vestige d'un temps ancien où le fleuve n'était pas encore corseté et pouvait courir librement à travers la plaine. Ici, dans cette réserve de 490 hectares, terres et eaux entretiennent un dialogue sans fin, chaque jour différent en fonction du débit de la Sauer et davantage encore de celui du Rhin. Lorsque ce dernier est en crue, c'est une grande partie de la réserve qui se retrouve sous les eaux.

Les oiseaux du paradis

Avant sa confluence avec le Rhin, la Sauer se faufile à travers une forêt alluviale où les exubérantes floraisons verno-

font se succéder des tapis jaunes, bleus, blancs. Progressivement, chênes, frênes et ormes cèdent la place aux saules, habitués à vivre les pieds dans l'eau et dont la forme dite en têtard nous rappelle l'usage immémorial des jeunes rameaux de cet arbre pour les travaux de vannerie. Plus de 180 espèces d'oiseaux, de nombreux batraciens dont certains trouvent ici leur ultime refuge, d'innombrables plantes qui rivalisent de beauté et de... rareté : le delta de la Sauer est un paradis à portée de main !

INFO +

Maison de la nature du delta de la Sauer,
42 rue du Rhin, 67470 Munchhausen
www.nature-munchhausen.com



Embarquez !

Les barques à fond plat étaient les embarcations idéales pour circuler dans les bras peu profonds du Rhin. Jusqu'au début des années 1980, elles constituaient l'outil de travail des derniers pêcheurs professionnels de Munchhausen. Aujourd'hui, elles permettent d'aller à la découverte du merveilleux spectacle de la saulaie inondée.

Bayous de Louisiane ? Everglades en Floride ? Non, Réserve Naturelle Nationale du delta de la Sauer, tout au nord de l'Alsace, à cheval sur les communes de Seltz et de Munchhausen.

Voyage au cœur de la réserve naturelle de la Petite Camargue Alsacienne, dernier témoin haut-rhinois des splendeurs d'antan des milieux naturels rhénans.

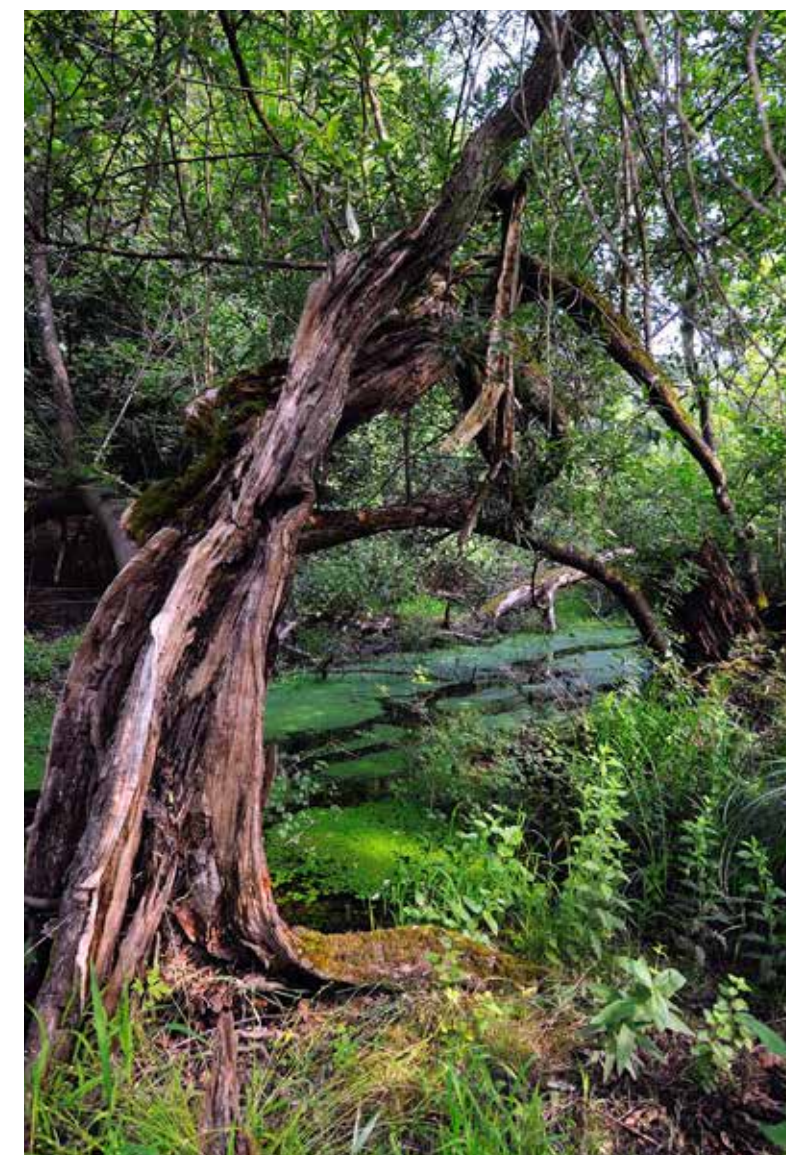
Havre de paix, eldorado pour la faune et la flore... Les superlatifs n'ont jamais manqué pour vanter les beautés et les mérites de la réserve naturelle de la Petite Camargue Alsacienne. Ce biotope de 900 hectares situé sur communes de Saint-Louis, Rosenau et Village-Neuf, au débouché du Rhin dans la plaine d'Alsace, exerce sur tous ceux qui le visitent une réelle fascination. Dernier grand témoin haut-rhinois des milieux naturels rhénans, sa valeur est rehaussée par la situation qu'il occupe au sein d'une région uniformisée par une intense mise en valeur industrielle et agricole.

Une pisciculture impériale

Il n'y a pas de plus belle saison que le printemps ou l'automne pour aller à la découverte de la Petite Camargue. Du parking du stade de l'Au à Saint-Louis-Neuweg, empruntez le chemin à travers la forêt humide. Dans ce milieu où toute intervention de l'homme est proscrite, pics, coucous, loriots et quantité d'autres espèces d'oiseaux abondent. Peu à peu, la forêt cède la place aux roseaux. Et subitement, vous vous retrouvez face aux magnifiques bâtiments de la pisciculture impériale de Huningue dont la réputation était immense au 19^e siècle. Rénovés, les bâtiments et les installations abritent aujourd'hui un élevage de saumon destiné au repeuplement du Rhin.

INFO +

www.petitecamarguealsacienne.com
Parking du stade de l'Au ou de la maison éclusière.



De l'avis de tous les observateurs, la plénitude végétale des derniers lambeaux de forêts alluviales ainsi que les lianes qui montent à l'assaut des cimes des plus grands arbres font irrémédiablement penser à l'exubérance des forêts tropicales.



150 espèces d'oiseaux

C'est un pêcheur émérite, en témoigne son bec en forme de poignard. Le héron pourpré trouve en Petite Camargue l'un de ses ultimes refuges. La disparition de nombreuses zones humides en Europe a considérablement fait régresser les populations de ce splendide échassier. Il en reste en tout et pour tout 5000 couples sur le vieux continent. Au total, ce sont 150 espèces d'oiseaux dont une centaine de nicheurs qui peuvent être observés en Petite Camargue.



Alélor : entreprise du patrimoine vivant

Petite entreprise familiale d'une quinzaine de salariés, installée à Miesenheim dans le nord du Bas-Rhin, Alélor vient d'obtenir le label d'État « Entreprise du Patrimoine Vivant ». Cette certification exigeante distingue des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence et vient récompenser l'engagement d'Alélor en faveur de la qualité, du goût, du développement durable, de la formation et du maintien des emplois en zone rurale. La fabrication du raifort et de la moutarde d'Alsace est le résultat d'un savoir-faire unique, associé à des gestes techniques précis, comme le tri et le nettoyage des racines de raifort à la main ou le broyage des graines de moutarde à la meule de pierre, que l'entreprise perpétue depuis plus de 145 ans.

alelor.fr

Jacky et Carole Ittis, Gérants de l'auberge du Belacker

Bol d'air dans les Vosges gourmandes



S'aérer et bien manger en même temps ? Direction les auberges et fermes auberges d'Alsace ! Exemple : sur les hauteurs

de Moosch, au beau milieu des hautes chaumes, l'auberge et gîte d'étape du Belacker cumule une table, un hébergement et une vue imprenable. Jacky, boucher de formation élève et élabore les viandes servies dans les assiettes que Carole prépare en cuisine. Adeline et Mathieu fabriquent le fromage de vache et de chèvre et le Sieskass (fromage blanc). On ne peut pas plus court comme circuit !

belacker.fr

Olca, Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle

Elsässisch isch bombisch !



Depuis 1994, l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (OLCA) travaille non seulement à la préservation mais aussi au développement des pratiques culturelles, notamment du dialecte. Son slogan « Elsässisch isch bombisch ! » (l'Alsacien, c'est de la bombe) est aujourd'hui bien connu : les jeunes se le sont approprié. L'OLCA est soutenu par les deux Départements alsaciens. Il accompagne les communes qui veulent développer la place de la langue régionale dans la vie locale, avec son action « JA fer unseri Sproch » (Oui à notre langue). Il propose aussi une série de lexiques français-alsacien, par exemple pour faire les courses (« Kommissione mache ») ou encore le guide de l'indispensable en Alsace (« Wäs brücht m'r im Elsäss »).

olcalsace.org

Benjamin Furst et Odile Kammerer,

Ingénieur de recherche-cartographe et professeur honoraire d'histoire médiévale à l'UHA

Les historiens du Rhin supérieur

Le premier atlas historique qui vient de paraître nous invite à un passionnant voyage dans le



temps et dans l'espace. 57 cartes, des textes en français et en allemand pour mieux comprendre ce territoire entre Vosges, Forêt Noire et Jura qui pendant longtemps a constitué une entité culturelle et économique qui ignorait les frontières politiques. Comme la crise sanitaire l'a montré, l'avenir de l'Alsace s'inscrit dans le Rhin supérieur. Disponible aux Presses Universitaires de Strasbourg, 296 pages, 29 euros.



Petit éloge du vignoble alsacien

Chez les viticulteurs alsaciens l'esprit est aux vendanges, mais le cœur est triste. Jamais l'Alsace n'aura vécu une situation aussi paradoxale : élaborer de très grands vins qui font jeu égal avec les meilleurs, tout en constatant les difficultés grandissantes à les vendre.

La triste nouvelle est tombée début juin : la distillation de crise dans le vignoble alsacien afin de résorber les excédents de vins gonflés par la crise sanitaire a été autorisée. C'est une première dans l'histoire de notre vignoble qui n'y avait jamais eu recours et qui devrait concerner entre 50 000 et 100 000 hectolitres. Les vignerons qui y sont contraints afin de libérer de la place pour la nouvelle récolte, se verront indemnisés à hauteur de 78 euros par hectolitre, une bien maigre consolation au regard des coûts de production qui s'élèvent à 250 euros par hectolitre.

Une image à valoriser

Certes, la fermeture des caveaux et des restaurants pendant deux mois, une activité à l'export quasi nulle...ont sérieusement

plombé la trésorerie de nombreux viticulteurs. Un manque à gagner estimé à 70 millions d'euros. Mais le mal est plus profond. En 10 ans, la vente des vins d'Alsace a chuté de 8% alors que parallèlement la région a connu quelques récoltes pléthoriques. Ajouter à cela une baisse de consommation de vin en France. Autre terrain à conquérir, les tables régionales. Alors que dans le sud-ouest, les vins de Bordeaux sont présents sur 95% des tables, les restaurants du Grand Est sont seulement 49% à proposer des vins d'Alsace sur leur carte.

Un vignoble unique au monde

Et pourtant que de talents, à faire pâlir d'envie tout autre vignoble ! L'Alsace est la région viticole la plus complexe et la plus fascinante au monde, qui offre une gamme de terroirs étourdissante,

infiniment plus complexe qu'en Bourgogne dont les climats sont pourtant classés au patrimoine mondial de l'humanité. Cinquante millions d'années de soulèvements, d'affaissements et de cassures ont créé un ensemble semblable à un clavier de grands orgues : à chaque ensemble sa touche, à chaque unité sa note. Ici affluent les grès, là-bas les calcaires, plus loin les marnes ou encore le granite. D'instant en instant, de pas à pas parfois, la nature des terrains change. Chemin buvant, le dégustateur réalise qu'à la grande diversité des terroirs correspond, pour chaque cépage, une large palette de caractères, de nuances, d'arômes. Pionnier du bio, le vignoble alsacien est le plus écologique de France, les deux pieds résolument dans l'avenir mais sans jamais sacrifier ses racines, en témoignent les 2 millions de visiteurs qui chaque année fréquentent la plus authentique des routes du vin. C'est une certitude, si nous redevenons tous les ambassadeurs de nos grands blancs, demain le monde boira alsacien !

Au secours du patrimoine alsacien

La Mission Bern a pour objectif d'identifier les sites patrimoniaux en péril, en concertation avec le Ministère de la Culture et la Fondation du Patrimoine, et de financer en partie leur restauration grâce au loto du patrimoine, aux appels à collecte et au mécénat. Les Châteaux de Wesserling et d'Andlau, porteurs de projet sélectionnés en 2019, se sont respectivement vus attribuer les sommes de 300 000€ et 92 000€. En 2020, pour la 3^e édition, le séchoir à tabac de Lipsheim, démonté et entreposé depuis 2018 à l'Ecomusée d'Alsace à Ungersheim, fait partie des 18 sites emblématiques retenus.



© Europa Park

Les cancers dépistés

Les Conseils départementaux du Haut-Rhin et du Bas-Rhin mènent une politique volontariste en matière de santé publique. A ce titre, ils soutiennent financièrement les associations ADECA, ADEMAs et EVE pour la mise en œuvre de programmes de dépistage des cancers colorectaux, du sein et du col de l'utérus.

Europa Park s'installe en Alsace !

Non, le deuxième parc d'attractions d'Europe ne va pas faire traverser le Rhin à ses manèges. Europa Park a décidé d'installer son centre de création et de développement d'animations 3D, de réalité virtuelle et d'autres innovations multimédia pour ses attractions à Plobsheim, à côté d'Erstein. L'ouverture est annoncée pour 2021. La construction d'une résidence pour accueillir les experts de la création numérique qui travailleront sur des projets est aussi prévue. Au total, jusqu'à 50 emplois directs devraient être créés avec cette implantation. C'est le premier investissement d'Europa Park en France.

L'Alsace plus vite, plus haut, plus fort

Le label « Terre de Jeux 2024 » pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, a été attribué aux Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ainsi qu'à huit communes alsaciennes. Ce label engage les collectivités à développer des actions pour promouvoir le sport et les Jeux olympiques auprès de leurs habitants. Il leur permet également de se porter candidates pour devenir « centre de préparation au Jeux » et accueillir des délégations étrangères au sein de leurs infrastructures.

1^{ère} édition du salon «Made in Elsass» à Colmar

Pour la première fois, le Parc Expo de Colmar accueille un salon sur les produits de fabrication 100% alsacienne ! Alimentation, habitat, équipements, artisanat, loisirs... Bref, presque tous les produits de consommation courante peuvent être produits localement. C'est aussi l'occasion de réfléchir sur notre propre consommation et sur notre rôle individuel et collectif, puisque le thème qui sera abordé lors de ce salon est « Le monde d'après ». Quel après ? Quelle société souhaite-t-on ? Quel est l'impact de notre consommation sur l'environnement ?... La transition se joue maintenant, soyez-en un acteur ! Rendez-vous les samedi 19 et dimanche 20 septembre 2020.

INFO +

www.salon-madeinfrance.fr
www.colmar-expo.fr

Üf Elsassisch



Mir trëème vùm e Ländche, wo alle Litt sisch vastehn en francique rhénan lorrain ou « Lothringer Plätt » parlé en Alsace Bossue (Sarre-Union, La Petite Pierre) et dans la région de Sarreguemines.

Mir traame vùm e Ländel, wù àlli Litt sisch verstehn en francique rhénan méridional ou palatin de la région de Wissembourg et Lauterbourg aussi appelé « Waisseburisch ».

Mir tràuima vom a Landla, wo àlla Litt sich verstehn en Bas-alémanique du sud ou « südliches Nideràlemännisch » parlé en Haute Alsace (Colmar, Mulhouse).

Mir traame vùm e Ländel, wù àlli Litt sisch verstehn en bas-alémanique du Nord ou « nordliches Nideràlemännisch » en Basse-Alsace (Saverne, Haguenau, Strasbourg, Sélestat).

Mir troima vum a Langli, wo àlli Litt sich verstehn en haut-alémanique ou « Oberàlemännisch » parlé dans le Sundgau méridional (Altkirch).

Comment chez toi on dit ?

Parler alsacien, oui, mais lequel ? Celui de Wissembourg, de Strasbourg, de Mulhouse ou du Sundgau ? Peu importe, l'essentiel est de se comprendre !

Alors, comment dit-on « Nous rêvons d'un petit pays où tous les gens se comprennent », du nord au sud de l'Alsace et vice versa ?